



Serge Reggiani

Conférence de Patrice Caron du 17 novembre 2014

C'est devant une salle bien remplie que Patrice Caron a donné cette conférence. Voilà 10 ans que Serge Reggiani nous a quittés, le 22 juillet 2004, le même jour que Sacha Distel. Il naquit le 2 mai 1922 à Reggio d'Emilie, au sud de Bologne dans un milieu très simple, antifasciste, son père coiffeur et sa mère ouvrière à la filature. Un jour à l'école on lui remet une boîte qui contient un costume fasciste. Son père refuse et part en France où il retrouve du travail au bout de 3 mois et fait venir sa femme et son fils.

Serge Reggiani arrive en France en novembre 1930, à l'âge de huit ans, à Yvetot en Normandie. Il est le « rital », se bagarre volontiers mais est un bon élève. Ses parents, sans papiers sont contraints dès janvier 1931 de se réfugier à Paris. En 1936 ses parents ouvrent un salon de coiffure. Serge suit d'abord les traces de son père comme apprenti coiffeur, mais fils du patron, il ne reçoit aucun pourboire et s'embauche chez un autre coiffeur. Très vite, après la lecture d'une petite annonce, il s'inscrit au Conservatoire des arts cinématographiques, à Paris, où la famille s'est installée depuis. Il y reçoit en 1938 le 1er prix de comédie avant de s'inscrire au Conservatoire national d'art dramatique en 1939. Patience et obstination. Gilbert Trigano est avec lui comme un frère. Film « *Conflits* ».

Il commence alors une carrière de comédien au théâtre. *Le Loup-Garou* de Roger Vitrac. Nous sommes en 1940... Serge R. cherche à rejoindre l'Espagne pour gagner la Grande Bretagne mais il est bloqué à Andorre et revient à Paris. Il interprète auprès de Jean Marais, *Britannicus* puis joue dans *les Parents terribles* de Jean Cocteau. Mais ce dernier spectacle n'est donné qu'une fois car Jean Cocteau est jugé « décadent »

En 1942 il joue le voyageur de la Toussaint (petit rôle) réalisation Louis Daquin d'après l'oeuvre de Georges Simenon dialogue de Marcel Aymé ;

En 1943, il rencontre, sur le tournage de *Le Carrefour des enfants perdus* de Léo Joannon, la comédienne Janine Darcey qu'il épouse en 1945. Ils auront deux enfants, Stéphan et Carine, à qui Serge Reggiani transmet la fibre artistique. Ils divorcent en 1955.

Il passe les dernières années de la guerre en Haute Marne où il est contraint de se réfugier pour fuir le STO et le rappel dans l'armée italienne.

En 1944, il rentre à Paris. Il enchaîne alors en 1945 *François Villon* de André Zwoboda et *Etoile sans lumière* de Marcel Blistène. Après la guerre, il apparaît très souvent au théâtre ou au cinéma : *Les Portes de la nuit* en 1946. Il est un comédien reconnu. Il est naturalisé français en 1948.

Cette même année il tourne « *les amants de Vérone* » d'André Cayatte avec Anouck Aimé et enchaîne 5 films dont *Manon* d'Henri-Georges Clouzot, « *Le mystère de la chambre jaune* » de Henri Aisner, « *le parfum de la dame en noir* » de Louis Daquin.

« *Casque d'or* », en 1952, lui permet de rencontrer celle qui restera toujours son amie, Simone Signoret et qu'il retrouvera dans « *L'Armée des ombres* » de Jean-Pierre Melville. A sa sortie publique, *Casque d'or* est un échec mais après un grand succès aux USA le film ressort avec succès en France. Il sera déclaré 5ème meilleur film en France en 1970.

En 1954 c'est « *Napoléon* » de Sacha Guitry, en 1955 « *les salauds vont en enfer* » de Robert Hossein en 1957 « *échec au porteur* », en 1958 « *Marie octobre* » de Jean Duvivier avec une

pléiade d'acteurs dont Danièle Darrieux. En 1959 « *la grande pagaille* » de Luigi Comencini et « *le Guépard* » de Luchino Visconti, deux films tournés en Italie. En 1961 il tourne « *le Doulos* » de Jean-Pierre Melville ; en 1964 « *L'enfer* » de Henrie-Georges Clouzot qui restera inachevé (Serge R. fait un malaise puis Clouzot également. Serge R. passe pour un « porte-poisse » !
En 1966 c'est « *les aventuriers* » de *Robert Enrico* et « *la 25ème heure* » de *Henri Verneuil*

Au théâtre il joue « *les justes* » d'Albert Camus en 1949 ; « *les séquestrés d'Altona* » de JP Sartre en 1959 qu'il jouera 450 fois ! En 1967 « *Silence, l'arbre remue encore* » de François Billetdoux. C'est la dernière pièce qu'il jouera

Sans oublier qu'il a aussi été un récitant par exemple d'oeuvres de B.Brecht, de P. Mérimée (Colomba), d'A Camus (L'Etranger), de A. de saint Exupéry (le Petit Prince)

De 1964 à juillet 1980 : les années lumière

Mais Serge Reggiani a aussi été un chanteur reconnu comme un des grands de la chanson française. En 1963 il rencontre chez Simone Signoret et Yves Montand, dans une soirée, Jacques Canetti qui travaille chez Philips (qui donne dans le yé-yé) mais veut créer sa propre maison de disques. Il propose à Serge Reggiani de chanter quelques chansons de Boris Vian.

1er album en 1964 S. Reggiani chante Boris Vian le déserteur (interdit jusqu'en 1962) dans le texte original. Prix Charles Cros. Il le réenregistrera en 1979. Son 1er passage en public à saint Denis est un échec mais il est remarqué par Barbara qui l'aide à poser sa voix et lui fait rencontrer Georges Moustaki avec lequel il développera une fructueuse collaboration.

2d album en 1967 avec Sarah, Maxim 's, les loups sont entrés dans Paris, le petit garçon... C'est un énorme succès auprès des jeunes. Mais c'est la fin de la collaboration avec Canetti. Il va chez Polidor

1968, 3ème album. Anne Sylvestre et Moustaki écrivent pour lui . Cf « votre fille a 20 ans...Il reprend très souvent des textes de poètes en introduction à ses chansons. Comme il manquait une chanson à cet album on lui propose « Il suffirait de presque rien »...qu'il refuse dans un premier temps. Il finit par accepter à condition de la mettre en fin de la 2de face du disuqe. C'est un énorme succès.

Au cours de la conférence tout le public est appelé à faire une pause chansons et nous voilà tous chantant Sarah, votre fille a vingt ans, l'absence (moins connue du public), il suffirait de presque rien et ma liberté.... Nostalgie, nostalgie...

Reprise quelques minutes plus tard.

En 1970 son 4ème album reçoit un accueil mitigé : Gabrielle. Il y chante aussi quelques textes de son fils Stéphane qui a chanté avant son père.

En 1972 son 5ème albuùm remporte un grand succès avec Edith, la cinquantenaire, ma fille, la putain, l'absence et l'Italien. Il débutera alors toutes ses tournées avec ce dernier chant. Cette même année il rencontre Noëlle Adam, comédienne et danseuse. En fait leurs chemins s'étaient déjà croisés en 1958/ Elle assiste au spectacle de Serge R. à Bobino. Elle est éblouie. La mère de Reggiani n'est quant à elle pas contente de cette rencontre. Noëlle Adam sera la compagne de Serge R. Jusqu'en 2003.

En 1972 encore il chante le vieux couple, l'Hôtel des voyageurs

en 1973 un nouvel album « Bon à tirer » avec l'Arabe, Villejuif, le monsieur qui passe...

En 1974 il consacre deux albums au poète Jacques Prévert.

En 1975, un 8ème album : le souffleur , la chanson de Paul ; à la fin de cette même année il passe à Bobino avec son fils Stéphane.

En 1976 un 9ème album avec le barbier de Belleville, ma dernière volonté

En 1977 un nouveau Bobino avec son fils mais les meilleures critiques vont à Serge. Il enregistre les discours de Robespierre

En 1979 il enregistre deux nouveaux disques dont 1 sur Boris Vian. Il perd son p-ère cette année-là

Il renoue avec le cinéma en 1969

Durant cette période il joue pour le cinéma : en 1974 « *Vincent, François, Paul et les autres* » de Claude Sautet, « *Touchez pas à la femme blanche* » de Marco Ferreri, en 1975 « *Le chat et la souris* » de Claude Lelouch, en 1976, « *une fille cousue de fil blanc* » de Michel Lang

Les années chagrin années 80

Il consacre un album à Camus, puis à Cocteau et Beaudelaire. Son fils Stéphane se suicide sans laisser d'explications. Serge R. Sombre dans la dépression et l'alcool. I fait un nouvel album: l'exilé, la barbe à papa, soliloque...

Traitements et cures de désintoxication se succèdent.

En 1983, l'Olympia est un vrai calvaire, le public le porte à bout de bras

En 1984 il passe au "grand échiquier" de Jacques Chancel et fait un malaise 5 jours après. Hospitalisation.

Il fait un dernier disque sur les fables de la Fontaine.

Les assurances refusent de régler ses annulations. De gros problèmes financiers l'obligent à vendre sa maison de Mougins. Désormais il accepte un prompteur quand il doit donner un spectacle. Après 1987 il tourne "*Plein fer*" de José Dayan et d'autres films

Avec 1989 c'est la Renaissance

Reggiani 89 : toutes ses chansons sont des prénoms, grand succès

Reggiani 91 "et moi je peins ma vie" De fait il a peint 500 toiles jusqu'à sa mort et fait plusieurs expositions.

En 1991 il co-écrit "la question se pose" avec son fils Simon et tourne "de force avec d'autres" que réalise son fils

En 1992 "70 balais" il a 70 ans

En 1993 il est aux Francofolies de la Rochelle

En 1995 il publie un livre: "dernier courrier avant le : 40 lettres Il est fait chevalier des arts et des lettres.

Il chante à l'Olympia, participe aux Enfoirés avec P. Bruel. Il ne boit plus du tout (après 6 AVC et 5 hospitalisations.

En 1997 Nouvel album: "nos 4 vérités" hommage à Barbara

1998 il est fait chevalier de la Légion d'Honneur et tourne "plus fort que tout" court métrage.

1999 nouvel album: les adieux différés

album: "*Enfants, soyez meilleurs que nous*" en collaboration avec Michel Legrand "t'as de beaux yeux tu sais"

Le temps de la reconnaissance

2002: album hommage: "autour de Reggiani 15 chanteurs reprennent des chansons de Serge R. Il reçoit le disque d'or pour un disque avec "le temps qui reste" Jean Louis Fouquié le fait monter sur scène où Moustaki le rejoint.

2003 il est fait officier de la Légion d'Honneur il reçoit aussi une victoire d'honneur aux victoires de lamusique. Il fait une tournée au Canada avec sa fille mais chante assis (avec Isabelle Boulaye)

En 2003 il publie "un enfant de mon âge"

Le 22 juillet 2004 il fait un malaise et décède le soir même. Il sera enterré au cimetière du Montparnasse. Le soir même de son décès la TV diffuse "échec au porteur". Le lendemain son tour de chant au palais des congrès en 1995 est rediffusé en bousculant les programmes.

10 ans après: polydor a sorti cette année un coffret.

Serge Reggiani était un homme de valeur, engagé, sans concession et fidèle en amitié.

Chantal Auvray (d'après notes prises durant la conférence)